

Marie Moret à monsieur Chastanier, 1er novembre 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation1 p. (462r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à monsieur Chastanier, 1er novembre 1897, Famelistère de Guise, Inv. n° 1999-09-58

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46915>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Imprimerie Chastanier](#)

Lieu de destination12, rue Pradier, Nîmes (Gard)

Description

Résumé Marie Moret retourne à Chastanier les épreuves de pages du numéro de novembre 1897 du journal *Le Devoir*. Lui demande de veiller à mettre « À suivre » à la fin des pages du roman. N'ayant pas reçu de facture pour le numéro du mois d'octobre 1897, l'informe qu'elle le règlera directement [à Nîmes].

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise Familistère
1 Novembre 1897

Monsieur Chaстанier,
J'ai d'honneur de vous
confirmer ma lettre d'hier
et de vous retourner par
ce même courrier sans
m'avoir séparé les épreuves
des pages 680 à 704
du Devoir de Novembre,
plus la couverture ;
mais abstraction faite
de la page 703 qui manque
dans les épreuves envoyées
et pour laquelle je me

confie à vos bons
sains. — moi à
mon ne mangerez pas
de veiller à ce qu'on
mette. (à suivre)
au bout du roman :
— Nous ne m'avez pas
envoyé la facture du
Devoir d'octobre ; c'est
donc directement main-
tenant que je vous la
règlai.

Veuillez agréer
Monsieur, mes civilités
parfaites
V^{re} B. A. Godin